

## **Le plus grand secret de l'Histoire de Jésus (Seul en scène)**

Dieu (voix off) - Mais qu'est-ce que tu fous, je te croyais déjà chez Caïffe, à vendre Jésus !

Judas - Ben, justement, Seigneur, j'voulais vous en parler... Ecoutez, finalement, ça m'embête vraiment de trahir. Traître, c'est quand même pas très valorisant sur un CV. Et puis ce Jésus, au fond, c'est pas un mauvais cheval...

Dieu – Non mais t'es pas un peu malade ? ça fait une éternité que je me casse le tronc à inventer ce scénario tarabiscoté, Marie qui porte Jésus mon fils sans cesser d'être vierge, Jésus à qui je mitonne un paquet de miracles aux p'tits oignons et qui vient pour racheter vos pêchés, à vous les hommes, sur la croix. Pour ça il faut qu'il y ait un de ses compagnons qui le trahisse, c'est comme ça. J'ai réglé ça comme une mécanique d'horlogerie, c'est pas pour qu'un merdeux vienne me casser la baraque parce que Monsieur se dégonfle, Monsieur a des pudeurs ! Je te rappelle qu'au départ, t'étais d'accord.

Judas – Je me dégonfle pas, Seigneur, mais tout de même, vous vous rendez compte, mon nom va être déshonoré et, pour les siècles des siècles, comme vous dites, il sera synonyme de trahison ! Ma femme, quand elle a appris ça, qu'est-ce qu'elle m'a passé comme savon ! Et mon honneur alors, qu'elle m'a fait, j'veux pas être la femme d'un traître, d'un délateur ! Et nos enfants, t'y as pensé à nos enfants, comment qu'ils vont se faire dérouiller à l'école ! Et alors le bouquet, ça a été quand j'ai dû lui avouer que j'avais topé pour 30 deniers : Trente deniers, qu'elle m'a dit, mais un Jésus ça vaut 10 fois plus, t'es vraiment un bon à rien, tu t'es encore fait rouler comme un chapeau d'Auvergnat ! Alors voilà, à la réflexion, je préfère renoncer.

Dieu – Mais abruti, si tu trahis pas Jésus, tout mon plan s'écroule et comment je fais moi ? Pas de dénonciation, pas de crucifixion et pas de crucifixion, pas de rédemption ! Et les pêchés des hommes, qui c'est qui va les racheter, hein, qui c'est, nez de beu ? C'est toi, peut-être ? Alors vous resterez dans votre pétrin, jusqu'à ce je mette au point un nouveau scénario, et crois moi, ça prendra des siècles ; et tout ça à cause de toi ! (Silence)

Alors, t'y vas, oui ou merde ?

Judas - Non, ça me gêne. C'est par rapport à Jésus, à ma famille et pis aux camarades du collectif des apôtres ; je préférerais pas, Seigneur.

Dieu – Ah ! Elle a raison, ta femme, t'es vraiment un bon à rien ! Tu vas y aller, à coup de pompe dans le train et plus vite que ça, c'est moi qui t' le dis ! Sinon, je vous envoie tous rôtir en Enfer, toi et ta famille de loquedus.

Judas – Tss tss ! Non, comme dit Jésus, la violence n'est pas une solution ; si vous voulez me forcer, j'irai à contrecœur et je jouerai mal mon rôle, je s'rai pas convaincant et ça marchera pas. (Silence) J'sais pas, vous pourriez peut-être demander à un autre. Pierre, par exemple, je le sens un peu mou du genou en ce moment. Ou Jacques, j'ai entendu dire qu'il avait des ennuis d'argent.

Dieu – Pierre ?... mmh. Oui, il va trahir un peu aussi, mais je vais le réhabiliter, j'ai d'autres projets pour lui.

Judas – Ah ! Vous voyez, y en aura un qui va avoir le droit à la rélabititation et à tous les honneurs, et puis moi, parce que je suis qu'un pauvre bougre illettré, je s'rai pas rélalibité et je me trainerai la réputation de traître ; c'est dégueulasse !

Dieu – C'est comme ça. Les livres sont déjà écrits, imprimés, de toute éternité et pour l'éternité, c'est écrit que Judas trahit Jésus. Si tu m'avais dit ça plus tôt, j'aurais cherché quelqu'un d'autre, mais là, à 48 heures de la crucifixion, j'ai pas le temps de me retourner, tout est bouclé, il faut que t'y ailles !

Judas – Tout de même, 30 deniers, c'est pas beaucoup pour porter le chapeau toute ma vie. Avec mon champ d'oliviers et mon troupeau de chèvres, je gagne pas lourd, j'ai deux fils encore à charge et...

Dieu – Ah, nous y voilà !

Judas – Hein ? Ah mais non, mais j'essaie de trouver une solution ! J'ai un fils que je voudrais bien qu'il reprenne l'exploitation, mais je voudrais qu'il fasse des études, de la comptabilité, de la gestion, qu'il soit pas un ignorant comme son père ; l'autre, ma femme -vous connaissez les mères juives- elle voudrait qu'il fasse toubib, mais les études de médecine, c'est long, ça coûte cher.

Dieu – Bon, combien ?

Judas (se grattant le crâne) – Ben, j'sais pas, mais, je vois pas comment je pourrais m'en sortir à moins de trois-cents deniers.

Dieu – Bon alors, écoute, on va pas changer le tarif de Caïffe, hein, parce que dans mon plan, il faut que tu vendes mon fils pour trente deniers, pas un de plus : y va te les verser, mais moi, (baissant la voix) en plus, je te donne 250 de la main à la main, net d'impôts.

Judas – euh on a dit 300, Seigneur.

Dieu – Oui, bon 300, mais, surtout, tu le dis à personne, et officiellement, on parlera

que des 30, c'est compris ?

Judas – Oui, à personne...enfin, sauf à ma femme, quand même –j'peux pas faire autrement, c'est elle qui tiens les comptes, à la maison.

Dieu - Et maintenant t'y vas ; grouille !

Judas – Bon, bon, ça va, j'y vais. Mais, c'est bien parce que c'est vous !

(Noir)

\*   \*  
\*  
\*  
\*

